

qu'à irriter davantage le comte, qui s'écria avec emportement :

—Il faut en finir. Oncques ne supporterai en mon castel semblables disputes et vilénies.

Et il sortit, le front soucieux, l'œil méchant, le poing crispé. Il demanda un cheval à son écuyer, le monta, franchit le pont-levis sans mot dire et dévala vers le bourg.

Il allait aux fours à chaux.

III

LA SAINTE MESSE

Quand le châtelain revint, il avait l'air joyeux. Son épouse crut qu'il venait de faire une promenade matinale et que les parfums du printemps lui avaient rasséréné le front et l'esprit. Elle en remercia Dieu.

—Où est mon page Loys ? fit le comte.

Le gentil page, encore tout abasourdi de l'aventure, arriva promptement.

—Voulez-vous être mon fidèle messenger ? lui demanda son maître en essayant un sourire.